

2^e lettre
à propos de
la question

répondre

Paris 23 Juin 16

Monsieur

Je vous remercie d'avoir
pris, sur vos nombreuses occupa-
tions, le temps de répondre
à ma dernière lettre. Votre
lettre est excellent, mais je
crains que nous ne puissions,
ni personnellement y arriver sans
remonter à la racine du mal.

Le mal est dans l'argent -
La guerre actuelle, comme la
guerre sociale, sont à mon
avis une jalouse maladie
de l'argent des autres -

Pourquoi parce que
l'origine de la formation des
Richesses est faussée -

Le Revenu ne vient pas
du travail - Il provient de

La Nature - le grain de blé
rapporte tout seul des épis -
L'Homme qui met de l'engrais
à la plantation permet tout
simplement au revenu de
sanguenter - Les productions
naturelles ont seules de la
valeur, car seules elles permet-
tent à l'Humanité de vivre.

La Société ne donne aux
productions naturelles aucune
valeur. - Il y a là un quiproquo
La "valeur" telle que l'enseigne
l'Economie Politique est
seulement une manière de
calculer - La Société a créé
une relation, une proportion,
c'est à dire une fiction, une
idée, qui il ne faut pas
confondre avec le Revenu
réel & tangible qui ^{seul} fait vivre
l'Humanité ^{seul} et une riche

Je crains donc que tant que
cette erreur de conception ne soit
dissipée, le monde n'aille de catas-
trophes en catastrophes, malgré
le bon vouloir & le courage de ceux
qui comme vous, Monsieur,
veulent sauver la France du
danger,

Mais si mes moyens ne
le permettait, je vous donnerais
une preuve de sympathie en
souscrivant quelques actions du
journal que vous voulez fonder,
je n'en puis malheureusement,
mais dans le cas où vous me
procureriez un éditeur pour un
livre je m'engageais volontiers
à en consacrer les premières
rentes à souscrire des souscris f 1000.

Puisque vous me deman-
dez des adresses de personnes
susceptibles de s'intéresser à votre
œuvre je vous indique ci-

contre quelques noms, en
vous priant toutefois de n'y pas
poser auprès de ces personnes du
mien. Il est très possible qu'elles
vous refusent leur concours,
mais elles peuvent vous aider.
Je crains que leurs idées se
rapprochent assés des vôtres en
politique.

Je vous prie d'agréer Monsieur
l'assurance de mes sentiments
distingués.

René Bossière

M. Deherme.